

LOUIS VEUILLOT LE CATHOLIQUE

Conférence donnée à l'Université Laval à Montréal
le 25 novembre 1913 ⁽¹⁾

Monseigneur l'archevêque ⁽²⁾,

Messeigneurs ⁽³⁾,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par un texte, tout comme si j'allais vous faire subir un sermon. C'est peut-être simple affaire d'habitude. Oh! ce n'est pas un texte tiré de l'Ancien Testament ou d'un Père de l'Eglise. Je l'emprunte à ce même Jules Lemaître, que M. Montpetit vient de citer avec un à-propos si judicieux, et il a l'avantage — tous les textes n'en fournissent pas autant — d'indiquer tout de suite mon sujet. Après avoir compté Louis Veuillot dans la demi-douzaine des très grands prosateurs du dix-neuvième siècle, Lemaître ajoute : " Et il en est le grand catholique; pour un peu je dirais *le seul*. " Vous voyez bien que l'inspiration n'en vient pas de l'Esprit-Saint. Voilà le texte, et tel est le sujet : faire voir en Veuillot le type du catholique sincère et militant, comme nous avons vu, dans sa *Correspondance*, la fantaisie charmante, le coeur débordant de tendresse et de bonté, l'esprit original et la belle humeur de l'homme intime.

(1) Dans une séance solennelle donnée à l'Université Laval à Montréal, M. le Professeur Edouard Montpetit ayant parlé de l'homme dans Louis Veuillot, le Père Louis Lalonde traitait du catholique.

(2) Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

(3) NN. SS. Forbes (Joliette) et Georges Gauthier (Montréal).